



FERME DE
DÉMONSTRATION



UNE RÉUSSITE GRÂCE À UNE TRANSITION PAR PALLIER

HISTORIQUE

Ferme familiale, historiquement en ovins.

- Création d'un premier verger dans les **ANNÉES 1980**.
- **1991** : installation de Philippe sur une partie de la ferme familiale. Création de l'atelier arboriculture et bovins.
- **1994** : installation de Pascal et création du GAEC. Pascal développe l'atelier pommes et ovins.
- **1994** : tendance diminution ovins, augmentation des ateliers bovins et arboriculture car agrandissement des surfaces arbo.
- Participation à la création **EN 2003** de « Saveurs Fermières » : point de vente collectif, pas d'achat revente, et présence des agriculteurs sur place. A la création : 1 magasin, 1 salarié et 10 adhérents, aujourd'hui : 50 adhérents et 50 producteurs non adhérents mais dépôt-vendeurs. Et 2 magasins et 13 salariés.
- D'abord la ferme a diversifié ses productions, puis elle a diversifié ses canaux de ventes.
- 40% du CA de la ferme est obtenu via saveurs fermières au bout d'une dizaine d'années.
- 2 permanences de ventes par semaine depuis 10 ans environ. Donc beaucoup de temps passé. Philippe en a été le président pendant 10 ans.
- **PASSAGE EN BIO** : une première réflexion il y a plus de 10 ans, commencé par l'atelier pommier depuis 2008.
- **2020** début de la conversion des deux autres ateliers.
- **2022** : fin de la conversion de toute l'exploitation.

La ferme est en perpétuelle évolution : il y a une forte volonté d'anticiper les crises, et de ne pas subir la situation en général.

GAEC DES DEUX RIVIÈRES

Philippe et Pascal BABAUDOU

SYSTÈME DE PRODUCTION

Elevages et arboriculture biologiques



PRODUCTIONS PRÉSENTES

Bovins viande, ovins viande et pommes

TYPE DE SOL

Argilo sablo-limoneux



SAU TOTALE

146 ha

MAIN D'ŒUVRE

1 salarié à plein temps
1 contrat pro (70%)
1 salarié en groupement
employeur (0,4 ETP)

LOCALISATION

Lieu-dit bâtiment neuf
87260 SAINT-GENEST-SUR-ROSELLE



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE • • AGROBIO 87 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ATELIER PRODUCTIONS VÉGÉTALES

TYPE DE PRODUCTION

Cultures fourragères, pas de culture de vente, méteils

ASSOLEMENT 2021

Légende

SURFACE (M²)

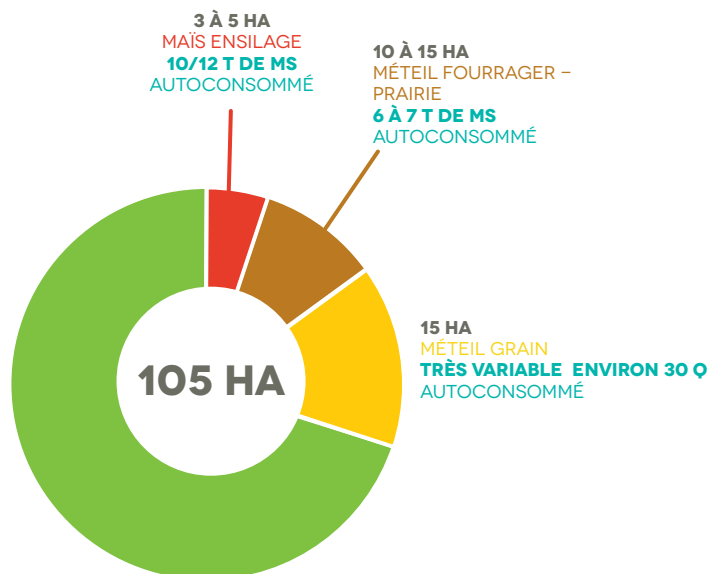
CULTURE

RENDEMENT MOYEN (T OU Q/HA)

DESTINATION (VENDU / AUTOCONSOMMÉ)

FERTILISATION

- MAÏS ENSILAGE : compost de fumier ovin/bovin
- MÉTEIL GRAIN : compost de fumier



Dans les 15 ha de méteils grains, 2 ha de triticales et 2 ha de féverole pour faire de la semence fermière.

5 ha en prairie Capflore, et du sursemis pour rénover une prairie permanente de 4 ha, mais mauvaise levée car sécheresse.

Pour le travail du sol, les interventions sont les suivantes :

- un labour après la prairie pour implanter les cultures,
- Implantation méteil et prairie en travail du sol léger sans labour,
- Au moins 2 déchaumages après la récolte céréales pour faux semis,
- Partage le travail de la fenaison avec une voisine qui est dans la Cuma également.



Les semis des méteils et de la prairie par-dessus sont réalisés en deux fois car la densité des graines et la profondeur d'implantation sont différentes.

Il serait possible d'avoir un caisson supplémentaire qui permet de semer à la volée derrière la prairie. Mais ce caisson n'est pas amovible et le semoir est en Cuma. Philippe est donc en cours de réflexion pour acheter son propre semoir avec caisson intégré.

GESTION DES MALADIES



Avant le passage en bio, seulement un passage d'herbicide dans les céréales pour limiter le stock de graines d'adventices dans le sol.

Maintenant le compostage, le broyage ou la fauche précoce font partie de la gestion du stock de graines adventices.

MATÉRIEL



La plupart du matériel est en CUMA ou copropriété :

- 1 tracteur, le matériel de fenaison, la bineuse à maïs et le semoir.
- Petite Cuma, ce qui permet une bonne disponibilité du matériel.
- En propre : 2 tracteurs pour la manutention, un plateau fourrager.

COMMERCIALISATION



Toutes les productions végétales sont autoconsommées.



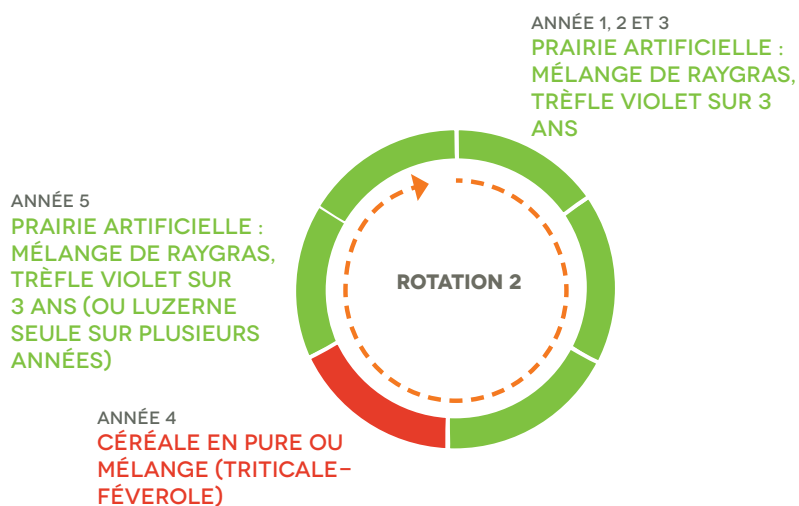
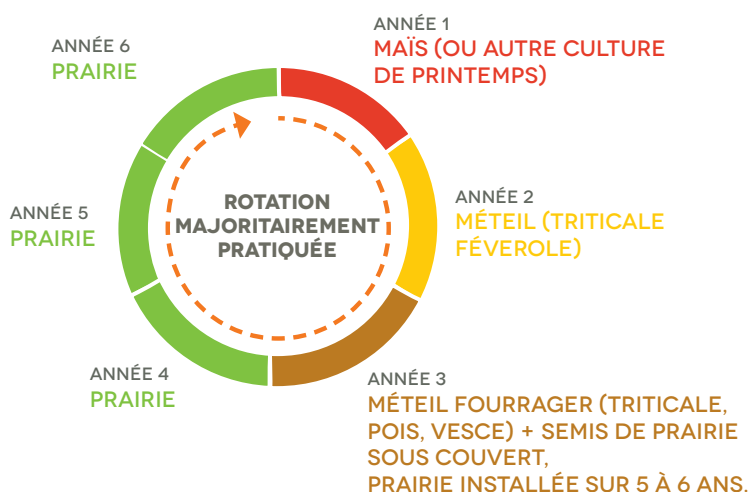
BIO NOUVELLE-AQUITAINE • AGROBIO 87 •



FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ROTATION



CHARGE DE TRAVAIL



Philippe explique que :

« La charge de travail est plutôt acceptable, avec des pics, lors des étapes de semis, récolte et fenaison. »

L'implantation de la prairie mélangée à un méteil fourrager se déroule en automne, puis 3 semaines après la prairie est prête et reste implantée 5 à 6 ans.

La rotation secondaire est une alternative en cours de réflexion, en fonction de la parcelle et de l'éloignement des parcelles, car cette rotation convient mieux à des parcelles éloignées, ou qui ont besoin d'être améliorées en azote.

Réflexion rotation :

- semer plus denses pour plus de couverture au sol,
- plus de blé seul dans la rotation,
- avoir des méteils,
- les semis de prairies de printemps permettent d'avoir moins d'adventices,
- il n'y a pas de pression maladies particulières car les rotations sont longues et l'assolement diversifié.

GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

Tous les fumiers produits par les troupeaux sont réinjectés dans le système, limitant les achats à un complément d'engrais organique uniquement pour les cultures de céréales.

Amendement de fond : calcaire (carbonate de calcium)

30 t au total, à 1,2 t/ha sur une vingtaine d'hectare chaque année.



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• AGROBIO 87 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CULTURES

LÉGENDE

ÉPANDAGE

LABOUR

HERSE ROTATIVE

DÉCHAUMEUR

RÉCOLTE

SEMIS

J A S O N D J F M A M J J A S O

MÉTEIL GRAIN



Epandage carbonate calcium
Herse rotative en combiné semis

J A S O N D J F M A M J J A S O

MÉTEIL FOURRAGE



Labour si besoin octobre, ou déchaumeur à dent (préparation de sol si pas de labour)
Herse rotative en combiné semis + 2^{ème} semis prairie + roulage
Prairie exploitée 3 semaines après la récolte.



2 QUESTIONS À PHILIPPE ET PASCAL BABAUDOU

1/ AVANTAGES/CONTRAINTES DU SYSTÈME ?

Tout d'un seul tenant, système relativement simple, pourrait être beaucoup plus technique en incorporant des couverts végétaux, et diminuer les interventions de type labour. A voir si ça viendra bientôt. Le système est en constante évolution progressive.

Contrainte de sol difficile à travailler, lourd, mais sans cailloux.

2/ QUELLES ÉVOLUTIONS POUR VOTRE FERME DANS LES 5 ANNEES A VENIR ?

Essayer d'affiner le mélange méteil céréaliier en introduisant d'autre graminée (épeautre, avoine ?), et souhait de travailler sur les couverts végétaux. Ces réflexions vont dépendre de l'évolution de la ferme et de l'atelier bovins.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



AGROBIO 87

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ATELIER ARBORICULTURE

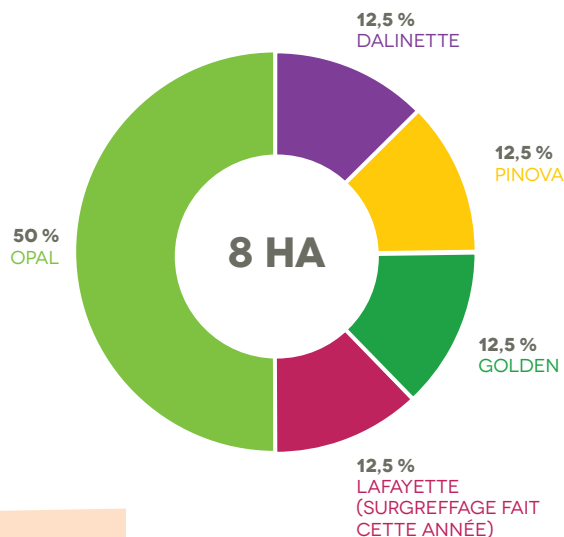
TYPE DE PRODUCTION

Pommiers en haies fruitières (2500 pieds/ha, avec 4 m d'inter-rang, et 1 m entre chaque arbres sur le rang).

ASSOLEMENT 2021

Légende

SURFACE SUR UN TOTAL DE 8 HA (%)
VARIÉTÉ



Objectif d'avoir 30-35 t/ha/an de rendement.

Dans les faits, c'est à peu près atteint pour les vergers adultes.

Le renouvellement des vergers a lieu tous les 15-20 ans.

Il est possible de surgreffer pour revenir en pleine production en 3-4 ans.

Quand il y a arrachage, une période d'interculture de 2 ans, puis replanter là où était l'inter-rang (phacelie, radis noir, luzerne et moutarde brune : déstructure le sol et donc le tassement, un passage de sous-soleuse (80 cm) à l'été puis un autre passage avant la réimplantation du verger).



APPROVISIONNEMENT EN PLANTS

Les plants viennent de chez le pépiniériste, ce qui permet d'avoir un choix de variétés vigoureuses, des porte-greffes. Il faut donc anticiper au moins 2 ans à l'avance pour pouvoir commander les plants et avoir le choix, les avoir tôt en saison, et permettre une plantation idéale de bonne heure en novembre/décembre.

➤ Des arbres qui vont coûter plus cher, mais le surcoût est rentabilisé et absorbé par la rapidité d'entrée en production.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE • AGROBIO 87 •

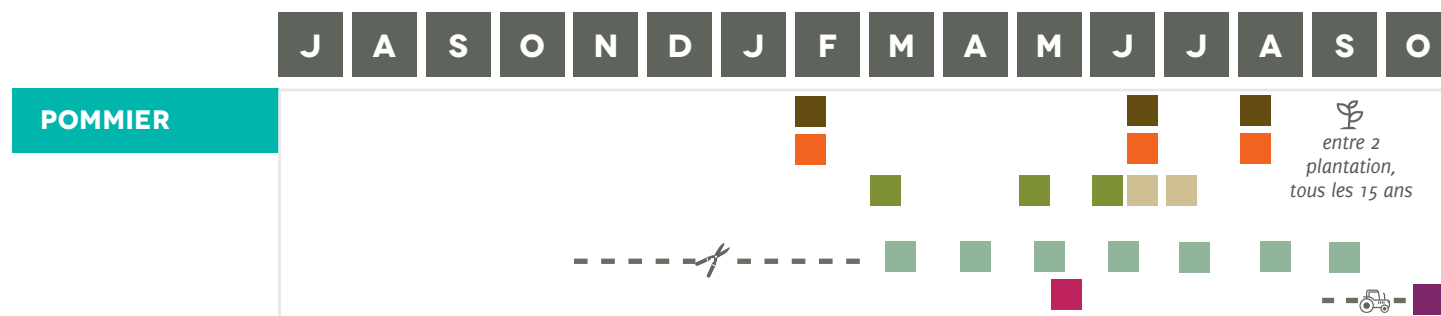


FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

ITINÉRAIRE TECHNIQUE DES CULTURES

LÉGENDE	DESHERBAGE INTER-RANG	MISE EN PLACE DES FILETS ANTI-GRÊLE	ENTRETIEN DU RANG	RÉCOLTE
BROYAGE INTER-RANG	RETRAIT DES FILETS ANTI-GRÊLE	SEMIS ENGRAIS VERT	TAILLE	
ÉCLAIRCISSEMENT	TRAITEMENT			



GESTION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

- Pendant les 4 premières années : activateur de sol (1x/an automne), fertilisant complet (fiente de volailles) amené au pied à la main, 2 à 3 fois par an = 70 unités n/p/k les 2 premières années en 2 apports, au printemps et à l'automne. En 3^{ème} et 4^{ème} année : 2 apports de 25 unités chacun.
- Pour les vergers adultes : activateur (1x/an automne), et uniquement un apport azoté en 14/0/0, (300 kg), soit 50 unités d'azote.

GESTION DES MALADIES



Avoir des vergers le mieux installés possible, travailler sur la qualité et vie du sol pour avoir des arbres prêts à résister, travailler avec des variétés les plus résistantes possibles (notamment à la tavelure), ou au moins tolérantes.

Diminuer au maximum l'inoculum avec le broyage des feuilles. Enlever les fruits qui pourraient être attaqués par les vers au sol (les brebis peuvent être une solution en mangeant ces pommes, ou les broyages). Diminuer le potentiel de contamination.

Essayer d'avoir des vergers équilibrés, soit pas trop poussant, car sinon favorise des insectes qui se développent plus avec des sèves azotées. La gestion d'enherbement permet autant de favoriser la biodiversité, sans pour autant favoriser les ravageurs (ex : punaises qui pique les fruits).

Bien connaître toutes les maladies et leur cycle de développement pour être pertinent sur les dates et périodes d'intervention (à l'heure même parfois).

Avoir des outils qui permettent d'être précis sur les périodes d'intervention pour les ravageurs et maladies. Faire appel à des organismes (BSV) qui permettent d'avoir des suivis sur le développement des ravageurs.

En conclusion :

Bien gérer toutes les stratégies de prévention.

Avoir toutes les clés pour intervenir au bon moment, le plus précisément possible lors des pics de risques de contamination et de développement.

CHARGE DE TRAVAIL



La main d'œuvre de saisonniers à l'année représente 1 ETP (10 personnes sur 2x3 semaines, pour éclaircir récolter) + 2 ETP (Pascal et un permanent).

Les périodes de pics de temps de travail :

- Périodes de traitement incompressibles au printemps, il faut pouvoir être prêt à intervenir rapidement.
- Eclaircissage : de fin juin à fin juillet, main d'œuvre saisonnière qui vient aider.
- Récolte : du 15 septembre au 15 octobre.
- Taille : pendant l'hiver

L'administratif en terme de suivi technique (cahier de culture/ cahier de traitement) représente du temps de travail important.

La gestion RH aussi importante : recrutement, organisation, déclaration etc...

COMMERCIALISATION



Cueillette en palloks, puis chargement et le lendemain tout part à la coopérative en camion.



GESTION DE L'ENHERBEMENT

- **Désherbage mécanique** : Herbanette, travail du sol superficiel, rotor (qui servent aussi à enfouir les amendements), et une faucheuse satellite.
Plus les arbres sont âgés, moins ils sont fragiles à l'enherbement + ils font plus d'ombre, donc moins d'enherbement. Dans les premières années, il faut maîtriser de manière rigoureuse l'enherbement sur le rang, soit 1,5m autour de la rangée d'arbre.
 - **Faire pâturer est aussi un levier pour gérer l'enherbement** : amener les moutons après la cueillette, et pendant l'hiver pour valoriser l'herbe et remettre à niveau l'enherbement. Le piétinement qui permet aux feuilles tombées de se décomposer plus vite.
Sur l'inter-rang : 1 fauche ou broyage début juin hors risque de geler mais le moins possible, volontairement pour le développement de toute une faune d'auxiliaires, qui va notamment intervenir sur le puceron cendré. Et un dernier broyage avant la cueillette pour la rendre plus accessible.
 - **Atomiseur à hauteur adaptée** : qui pulvérise les produits de protection et de traitement 1 rang sur 2.
Plateforme d'assistance de travail automotrice, pour la taille, cueillette de parties supérieures de l'arbre, palissage installation filet anti-grêle.
Broyeur post-taille qui permet de broyer et l'herbe pour l'enherbement et les branches au sol.
Planteuse, mais pas nécessaire car possible de faire en Cuma ou ETA.
Endenneur à branche, permet de rassembler sur l'inter-rang les branches et les feuilles, puis les broyer pour éviter les maladies dans les feuilles, en diminuant l'innoculum. Permet aussi de restituer au sol la matière.
 - **Le rotalabour** est utilisé pour affiner le sol en surface, permettant le passage de la planteuse.
- Attention à l'importance des premières années suivant l'implantation des jeunes arbres, l'irrigation est importante.

2 QUESTIONS À PHILIPPE ET PASCAL BABAUDOU

1/ AVANTAGES/CONTRAINTES DU SYSTÈME ?

Positif : atelier diversifiant, permet d'avoir une autre activité sur l'exploitation, et une source de revenu différente. En bio, c'est encore une production rémunératrice car le prix de vente est bien différencié par rapport au conventionnel, et les coûts de production sont assez similaires. Même si le fait d'être en bio demande un plus de main d'œuvre, la meilleure rémunération couvre largement son coût.

Négatif : le coût/hectare est assez élevé si on souhaite sécuriser et avoir une productivité rapidement. Les filets, l'irrigation, la plantation dense, les protections anti-gel, le tout représente autour de 35 000 €/ha.

Attention à la gestion de la main d'œuvre obligatoire qui ne s'improvise pas. Il faut avoir des compétences d'employeur ou les développer.

Il y aura forcément besoin d'aide extérieure étant dépendant de ce besoin de main d'œuvre.

La production est très technique, les erreurs techniques peuvent avoir rapidement des grosses conséquences. Mais le réseau important permet d'apporter un suivi et une aide.

2/ QUELLES ÉVOLUTIONS POUR VOTRE FERME DANS LES 5 ANNÉES À VENIR ?

« Être en veille sur les variétés, pour choisir les plus adaptées à notre système. »

Plusieurs objectifs sont envisageables pour l'atelier pommiers :

- Travailler à diminuer la consommation de tous les intrants, développer le fait d'être le moins interventionniste possible.
Ex : les brebis qui permettent d'économiser un fauchage post récolte.
- valoriser tous les produits qui sortent du verger : les fruits qui ne partent pas « au couteau » vont être valorisés pour du jus de pomme pasteurisé et frais, et du cidre, avec une transformation réalisée en prestation. L'objectif est toujours de ne rien gaspiller.
- Mettre tout en œuvre pour que le volume de production soit régulier et que le potentiel valorisé/utilisé soit poussé au maximum.
- Faire face aux aléas et dérèglements climatiques, tout en produisant autant avec moins.



ATELIER PRODUCTIONS ANIMALES

➔ VACHES ALLAITANTES

EFFECTIF : 70 mères

RACE : limousines

COMMERCIALISATION



Coopérative (GLBV), et Saveurs Fermières

Type et qté d'animaux vendus : vache de réformes (15), génisses (15^{aine}), veaux rosés (15^{aine}), bœufs en développement et objectif une dizaine par an, jeune bovins / taurillons (10), 1 ou 2 animaux d'élevage. Au total environ 60-70 animaux.

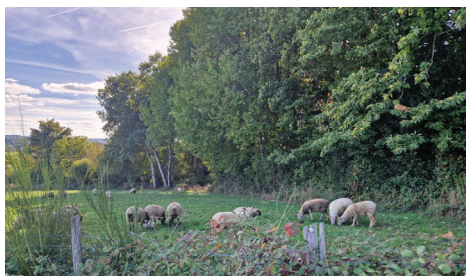


- BOVINS : toutes les vaches de réformes et veaux rosés sont vendus via Saveurs Fermières.
- OVINS : une partie des agneaux est commercialisée par Saveurs Fermières, et l'autre partie par Limovin.

➔ OVINS

EFFECTIF : 100 brebis

RACE : Shropshire et Charolais



COMMERCIALISATION



Limovin et Saveurs Fermières

Type et qté d'animaux vendus : brebis de réformes (20^{aine}), 120 agneaux de boucheries de bergerie pour l'instant, agnelles de reproduction (15) et béliers de reproduction (3-5).

ALIMENTATION DES TROUPEAUX



BOVINS :

- Vaches : ensilage de méteils ou de prairie avec légumineuses, foin à volonté, complément en début de lactation avec du mélange méteils fait maison.
- Veaux fermiers : lait des mères, fourrage foin et mélange de céréales protéagineux.
- Bœufs : pâturage et foin l'hiver et 500 g de céréales.

Réflexion sur la part de céréales qui peut être diminuée pour l'alimentation des bœufs en observant les performances, avec le meilleur fourrage possible.

OVINS :

- Brebis : pâturage le plus possible (tournant), aliment fermier pour la préparation à l'agnelage et lactation.
- Agneaux : mélange céréales fermiers et complément acheté en plus si besoin (8 t/an).

AUTONOMIE ALIMENTAIRE

Autonomie fourragère, en fonction des années l'autonomie en protéines et céréales n'est pas toujours atteinte.

CHARGE DE TRAVAIL



L'astreinte pendant la période des naissances : c'est la principale charge de travail de l'exploitation.

Tous les animaux sont rentrés l'hiver car les sols n'ont pas assez de portance. Parfois les bœufs sont sortis l'hiver.

Le foin est en libre-service, ce qui diminue la charge de travail.

La distribution des fourrages et paillage est mécanisée. Les farines et concentrés sont distribués manuellement.

L'alimentation et la surveillance sont les deux points importants de la charge de travail.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



AGROBIO 87

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

REPRODUCTION DES TROUPEAUX



CHEPTEL
Bovins

NOMBRE DE LOTS

5

PÉRIODES DE MISES BAS



MODE DE REPRODUCTION

Monte naturelle et insémination artificielle
(permet d'avoir moins de taureaux,
et de la diversité génétique)

SEMENCE SEXÉE

Non

CHOIX DES REPRODUCTEURS

Oui

CONTRÔLE DE PERFORMANCE

Oui

GÉNÉTIQUE

Limousine et pas de croisement,
Type mixte viande



CHEPTEL
Ovins

NOMBRE DE LOTS

1

PÉRIODES DE MISES BAS



15 janvier au 15 avril (70% mise bas déjà
faites au 15/02), pas de reproduction des
agnelles pour simplifier et unifier en 1 lot.

MODE DE REPRODUCTION

Monte naturelle

CHOIX DES REPRODUCTEURS

Oui

CONTRÔLE DE PERFORMANCE

Non

GÉNÉTIQUE

Shropshire,
Charolais,
croisement Charolais et Suffolk

CONDUITE SANITAIRE DES TROUPEAUX



BOVINS :

- Prévention au maximum, tiens compte des pathologies qu'il y a toujours eu sur l'élevage. Vaccination des veaux contre la grippe, et la pasteurellose. Cette année les vaches ont été vaccinées contre les diarrhées néonatales des veaux. Donc moins d'antibiotiques utilisés.
- Antiparasitaire systématique sur les génisses aux premières sorties de pâturages.
- Traitement ponctuels au cas par cas, suites aux coprologies.
- Pas de gros changement entre « l'avant » et « l'après conversion ».
- Bonnes pratiques de pâturage tournant pour limiter les maladies et parasites.
- Pas de médecines alternatives.

OVINS :

- Même stratégie globale de prévention.
- Pas de vaccins sur brebis.
- Traitement systématique antiparasitaire anti-gale.
- Prévention de la Myiase, par un traitement pendant la période à risque de fin printemps à tout l'été : tonte, et répulsif agréé en bio à base d'huile essentielle de géraniole et citronnelle.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



AGROBIO 87

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

2 QUESTIONS À PHILIPPE ET PASCAL BABAUDOU

1/ AVANTAGES/CONTRAINTES DU SYSTÈME ?

BOVINS

Contraintes : demande beaucoup d'observation et donc de temps et de surveillance, notamment pour les détections des chaleurs, pour l'insémination artificielle. Il n'y a pas de contrainte spécifique lié au passage en bio.

Le nombre de lot pour le pâturage tournant est contraignant, et implique un travail d'entretien des parcelles et clôtures qui prend du temps, et qui n'est pas valorisant mais nécessaire.

Avantages : l'aspect stimulant des pratiques mises en places dont les prairies Capflor, la gestion du pâturage, viser l'autonomie en alimentation, et l'alimentation essentiellement et de plus en plus basée sur l'herbe. La diversité du type d'animaux qu'on peut vendre, et la race limousine qui permet de répondre à différents besoins de produits : car elle offre une diversité de produits possibles.

OVINS

Contraintes : Malgré l'opportunité qu'offre ce système, le choix de faire des agneaux à l'herbe n'a pas été fait pour plusieurs raisons : la période d'agnelage qui correspond à cette pratique tomberait en même temps qu'une période intense pour l'atelier pomme, et le pâturage ne permet pas assez l'homogénéité de croissance des agneaux et représente plus de contraintes sanitaires et organisationnelles potentielles. Il a donc été choisi de valoriser l'organisation du travail au détriment de la valorisation de la surface herbagère.

La période d'astreinte étant déjà assez contraignante, liée à l'élevage de manière générale, des choix stratégiques ont donc été fait pour diminuer le plus possibles les contraintes éventuelles.

Avantages : le système a été très simplifié, avec une seule période d'agnelage.

La race Shropshire, dans l'optique de faire du pâturage dans les vergers, est une race qui permet de valoriser des surfaces fourragères non exploitées auparavant. Ce qui ajoute de la réserve, et diminue la consommation de fourrage sec. Cette pratique contribue à diminuer l'impact carbone, car elle permet d'éviter un passage de broyeur dans l'inter-rang des vergers.

Cette pratique pourrait également conduire à de la valorisation d'agneaux en reproduction car la demande d'autres éleveurs dans le réseau bio et local commence à arriver.

2/ QUELLES ÉVOLUTIONS POUR VOTRE FERME DANS LES 5 ANNEES A VENIR ?

Une réflexion sur la transmission est en cours va donc conditionner l'avenir des deux ateliers élevage, et de la ferme en général.

Evolution technique à très court terme : volonté d'augmenter la performance sur l'alimentation, sur la maîtrise de l'herbe et des prairies à flores variées Capflore, et améliorer les mélange de méteils.

Objectif plus long terme (5 ans et plus) : volonté de réfléchir à l'atelier élevage, dans cette ferme de polyculture -élevage, dans un système où l'élevage a sa place mais dans quelle proportion, et pour répondre à quels besoins, quelle filière ? L'équilibre bovin/ovin peut être amené à évoluer ?

Une réflexion est en cours sur la possibilité de nouveaux ateliers végétaux, pourquoi pas du maraichage.

« On ne se ferme pas trop de porte sur l'évolution de la ferme pour répondre aux enjeux de la problématique de transmission. » Philippe

« Il y a aura sans doute plus de productions végétales au dépend des animaux. Je pense que c'est une orientation plus globale qui est en train d'être prise, il faut maintenir la présence des animaux dans les systèmes car on en a besoin pour diverses raisons (fertilisation, biodiversité, entretien), mais peut-être qu'il faut retrouver la raison d'être des ateliers d'élevage dans les systèmes agricoles. »

« Considérer que l'élevage ce n'est pas que produire de la viande ou du lait mais c'est aussi participer à la fertilité, et valoriser d'une autre manière les services rendus par l'élevage qui sont nécessaires aux systèmes végétaux. » Philippe



INDICATEURS ÉCONOMIQUES

TYPES DE PRODUITS

Viande, pommes, jus de pommes et cidres
(transformation à façon à Saint-Yrieix,
« le père de France »)

APPELLATIONS

Bio, label rouge : blason prestige (label racial),
AOP pomme du Limousin,
Agneaux : marque certifiée Baronnet.

DÉBOUCHÉS ACTUELS

Vente directe
Café-hôtel-restaurant / grande distribution
(biocoop, MBR)
Filières longues

STRATÉGIES DE VENTE

Vente directe et coopérative



COÛT DE LA CERTIFICATION BIO

1 000 €
pour tout le GAEC

HVE

Nécessaire pour Limdor

Les coûts des autres certifications sont dilués dans les prélèvements de fonctionnement des coopératives.

2019



PRODUITS

350 567 €

CHARGES OPÉRATIONNELLES

163 270 €

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

99 715 €

2020



PRODUITS

337 844 €

CHARGES OPÉRATIONNELLES

161 259 €

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

104 919 €

Moins de vente

2021



PRODUITS

29 340 €

CHARGES OPÉRATIONNELLES

147 134 €

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

135 470 €

Un peu moins de ventes au global.

+ d'aide (notamment gel + AB)

Moins de charges liées au passage en bio (économies sur les intrants, engrais, semences) et la recherche d'autonomie / valorisation de l'herbe porte ses fruits.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE



AGROBIO 87

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM

CARNET D'ADRESSES

ORGANISME CERTIFICATEUR : Qualisud

SUIVI TECHNIQUE : Fabrice Roche (Bio Nouvelle-Aquitaine), Joséphine Marcelaud (Chambre d'Agriculture), conseiller technique en arboriculture de chez Limdor.

PRINCIPAUX FOURNISSEURS :

- Semences : AB développement, Océalia, Alliance pastorale
- Aliment : Moulin Beynel
- Engrais organique, produits de traitements et amendements pour les vergers : Coopérative de Pompadour
- Calcaire : établissement Magnaval

LA BIO, DES PRATIQUES QUI PROTÈGENT L'EAU

SURFACE DE SOLS NUS EN HIVER : 0 ha

SURFACE COUVERTE EN INTERCULTURES : pas d'interculture

SURFACE EN HERBE : 110 ha

SURFACE EN CÉRÉALES D'HIVER : 15 ha

PRÉSENCE DE HAIES ET DE BANDES ENHERBÉES

PARTOUT AUTOUR DES PARCELLES

SURFACE IRRIGUÉE : 8 ha de vergers

VOLUME EAU CONSOMMÉ/AN : 4 000 m³/an

SURFACE EN LÉGumineuses : 120 ha

SURFACE AMENDÉE EN MATIÈRES ORGANIQUES : 80 ha

PRATIQUES LIMITANT LE LESSIVAGE ET AMÉLIORANT LA STRUCTURE DU SOL (DIMINUTION DU RUISSELLEMENT)

ELÉMENTS NATURELS PRÉSERVÉS ET AUGMENTÉS RÉGULIÈREMENT JOUANT LE RÔLE DE FILTRE ET DE ZONE TAMPON

CONSOMMATION D'EAU FAIBLE

- PEU DE RISQUE DE POLLUTION DE L'EAU PAR LES PHYTO ET LES NITRATES
- AUCUN PRODUIT PHYTOSANITAIRE UTILISÉ
- PAS D'APPORT D'AZOTE MINÉRAL
- FERTILISATION ORGANIQUE COMPOSTÉE AVEC MINÉRALISATION PROGRESSIVE ÉVITANT LES EXCÉDENTS PONCTUELS
- TRAVAIL DU SOL SUPERFICIEL, BROUAGE ET ENFOUISSEMENT DES RÉSIDUS DE RÉCOLTE POUR IMMOBILISER L'AZOTE DU SOL



Crédits photos : Bio Nouvelle-Aquitaine

CE DOCUMENT EST RÉALISÉ GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE



Union Européenne



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
agissent ensemble pour votre territoire



• BIO NOUVELLE-AQUITAINE •



• AGROBIO 87 •

FERMES DE DÉMONSTRATION

RETROUVEZ TOUTES LES FERMES SUR WWW.BIONOUELLEAQUITAINE.COM